

Tableau des copies des manuscrits les plus anciens qui existent encore

LIVRE	MANUSCRITS LES PLUS ANCIENS CONNUS	DATE
MATTHIEU	P1, P19, P21, P25, P37, P45, P53, P64, P67, P70, P77, P101, P103, P104	150-250 (II ^e – III ^e siècle)
MARC	P45, P137	150-250 (II ^e – III ^e siècle)
LUC	P4, P69, P77, P45	175-250 (II ^e – III ^e siècle)
JEAN	P5, P6, P22, P28, P39, P45, P52, P66, P75, P80, P90, P95, P106	125-250 (II ^e – III ^e siècle)
ACTES	P29, P38, P45, P48, P53, P74, P91	Début du III ^e siècle
ROMAINS	P27, P40, P46	175-225 (II ^e – III ^e siècle)
1 CORINTHIENS	P14, P15, P46	175-225 (II ^e – III ^e siècle)
2 CORINTHIENS	P46	175-225 (II ^e – III ^e siècle)
GALATES	P46	175-225 (II ^e – III ^e siècle)
EPHESIENS	P46, P49	175-225 (II ^e – III ^e siècle)
PHILIPPIENS	P16, P46	175-225 (II ^e – III ^e siècle)
COLOSSIENS	P46	175-225 (II ^e – III ^e siècle)
1 THESSALONICIENS	P30, P46, P65	175-225 (II ^e – III ^e siècle)
2 THESSALONICIENS	P30	Début du III ^e siècle
1 TIMOTHÉ	Codex Sinaïticus	v. 350 (IV ^e siècle)
2 TIMOTHÉ	Codex Sinaïticus	v. 350 (IV ^e siècle)
TITE (TITUS)	P32	v. 200 (fin du II ^e à début du III ^e siècle)
PHILÉMON	P87	III ^e siècle
HÉBREUX	P12, P13, P17, P46	175-225 (II ^e –III ^e siècle)
JACQUES	P20, P23, P100	III ^e siècle
1 PIERRE	P81, P72	300 (fin III ^e - début du IV ^e siècle)
2 PIERRE	P72	300 (fin III ^e - début du IV ^e siècle)
1 JEAN	P9	III ^e siècle

Manuscripts du Tanakh existants

VERSIONS	EXEMPLES	LANGUE	DATE DE COMPOSITION	COPIE LA PLUS ANCIENNE
ROULEAUX D'ARGENT		PALÉO-HÉBREU		587-586 avant J.-C. (Amulettes avec une bénédiction sacerdotale inscrite du livre des Nombres)
MANUSCRITS DE QUMRAN		Hébreu, araméen et grec	v. 150 avant J.-C. - 70 après J.-C.	v. 150 avant J.-C. - 70 après J.-C. (fragments)
SEPTANTE	Codex Vaticanus Codex Sinaiticus et autres papyrus antérieurs	Grec	300–100 avant J.-C.	iiie siècle av. J.-C. (fragments) ive siècle après J.-C. (complet)
PESHITTA		syriaque		début du ve siècle après J.-C.
VULGATE	Codex Amiatinus	Latin		début du ve siècle après J.-C. début du viiie siècle après J.-C. (complet)
MASORÉTIQUE	Codex d'Alep, Codex de Leningrad et autres, manuscrits incomplets	Hébreu	v. 100 après J.-C.	xe siècle après J.-C. (complet)
PENTATEUQUE SAMARITAIN		SAMARITAIN HÉBREU	200–100 avant J.-C.	Le plus ancien manuscrit existant, v. xie siècle après J.-C.; Le plus ancien manuscrit disponible pour les chercheurs, xvie siècle après J.-C.
TARGOUM		ARAMÉEN	500–1000 après J.-C.	ve siècle après J.-C.
COPTE	Codex Crosby-Schøyen, "Bibliothèque britannique MS. Oriental 7594"			iiiie ou ive siècle après J.-C.

Tableau rédaction du Nouveau Testament originaux

LIVRE	DATE RÉDIGÉ
MATTHIEU	après 70 et avant 90
MARC	vers 60–75, probablement après 65
LUC	80–100
JEAN	80-110
ACTES	Années 80-90
ROMAINS	vers 57
1 CORINTHIENS	vers 55
2 CORINTHIENS	vers 55
GALATES	vers 47-52
EPHESIENS	vers 60-61
PHILIPPIENS	vers 60-61
COLOSSIENS	vers 60-61 En revanche, si elle a été rédigée par des disciples de Paul, comme l'estiment la plupart des spécialistes, elle date de la fin du ier siècle.
1 THESSALONICIENS	vers 51
2 THESSALONICIENS	vers 51
1 TIMOTHEE	vers 61-64
2 TIMOTHEE	vers 61-64
TITE	vers le milieu des années 60 ou entre la fin du ier et le début du iie siècle
PHILÉMON	entre 51/52 et 54/55
HEBREUX	60/95
JACQUES	vers 62 selon la tradition chrétienne ; fin du ier siècle ou début du iie siècle pour les historiens
1 PIERRE	La plupart des exégètes contemporains estiment que le texte a été rédigé entre 70 et 90. Mais en cas d'une rédaction par Pierre, il pourrait dater des années 60-65.
2 PIERRE	Vers 64 Certains exégètes représentant la critique moderne considèrent qu'il s'agit de l'écrit le plus tardif du Nouveau Testament. Schlosser et Brown par exemple proposent une datation autour de 130,.
1 JEAN	entre 100 et 110
2 JEAN	vers 110
3 JEAN	vers 110
JUDE	vers 80-100
APOCALYPSE	entre 60 et 96

Tous ces manuscrits retrouvés partout dans l'empire Romain, Egypte etc.. permettent aux chercheurs de démasquer les erreurs de copie et des malfaçons volontaires. Tous ces milliers de manuscrits constituent un rempart contre toutes falsification. Un faussaire aurait du avoir accès a tous ces copies et les changer.

Mais les textes contiennent-ils le rapport exact des faits ? Ont-ils été transmis avec fidélité ? La Bible a subit tellement d'attaques qu'on en arriverait même à dire que la Bible n'est pas parole d'évangile !

Pour affirmer la fiabilité de la Bible, il y a deux choses à vérifier :

1° La bonne transmission du texte au cours du temps. Il s'agit de vérifier si les récits actuels de la Bible sont bien les récits de l'époque.

2° La justesse des faits racontés à la base.

Concernant la transmission :

Pour l'Ancien Testament, la première partie de la Bible, le **plus vieux manuscrit écrit en hébreux, qui contient tout l'Ancien Testament, date du 10ème siècle ap. J.-C. (codex d'Alep)**. Ce n'est pas très vieux, mais nous avons d'autres manuscrits plus anciens, contenant seulement certains livres. **Nous avons aussi des traductions bien plus anciennes. De plus, en 1947, on a découvert les manuscrits de la mer Morte qui remontent à une période située entre le 3ème siècle av. J.-C. et le 1er siècle de notre ère.** Ces textes comportent peu de variations par rapport à ceux du 10ème siècle montrant ainsi que la transmission a été fidèle.

Pour le Nouveau Testament, plusieurs faits montrent sa bonne transmission :

Les originaux ont été écrits rapidement après les faits (de l'an 45 à l'an 100). Les premières copies ne sont pas très éloignées de la rédaction de l'original (de 30 à 300 ans). Pour les ouvrages de l'époque, c'est exceptionnel ! (Il y a 1000 ans d'écart entre la rédaction de l'original de La Guerre des Gaules et les premières copies retrouvées). **Nous avons une quantité impressionnante de manuscrits (plus de 5 600 en grec et encore 19 200 en d'autres langues, contre 10 pour La guerre des Gaules de Jules César). En tout plus de 2400 manuscrits.**

Il n'y a, par exemple, **que dix copies des exemplaires de Jules César, dont la plus ancienne date de 1 000 ans après leur rédaction, sans aucun moyen de les comparer à l'original. De même, on dispose de huit copies des œuvres de l'historien Hérodote, dont la plus ancienne date de 1 400 ans après leur rédaction.** Les archéologues ont découvert 643 copies manuscrites des œuvres d'Homère, ce qui permet de déterminer le texte actuel comme fiable à 95%.

- **Marcion** un hérétique cite dans ces écrits en 140 cite l'Évangile selon Luc, et dix épîtres de Paul (Galates, 1 et 2 Corinthiens, Romains de 1 à 14, 1 et 2 Thessaloniciens, Éphésiens, Colossiens, Philippiens et Philémon)
- **Polycarpe** disciple de l'Apôtre Jean a écrit une lettre adressée aux Philippiens citant dans ces écrits les 27 livres du Nouveau Testament. Cette lettre a été rédigée entre 110 et 135 cela montre que la totalité des Évangiles et des Lettres existaient depuis un certain temps.
- **Clément de Rome** dans une de ses lettres cite l'Évangile de Matthieu et Jean, et la 1^{ère} lettre de Paul aux Corinthiens

Si nous rejetons la Bible car nous considérons qu'elle n'a pas été transmise avec fidélité, nous devons alors rejeter tous les livres de l'antiquité.

Concernant le contenu :

La Bible a été transmise avec fidélité, mais est-ce que son contenu est vrai ? Plusieurs arguments nous poussent à répondre par l'affirmative.

La cohérence interne du message biblique. La Bible a été écrite par 45 écrivains de toutes classes sociales (roi, prophète, berger, percepteur, médecin, pécheur) sur 16 siècles, à différents endroits (Babylone, Egypte, Israël,

Rome, Grèce). Et pourtant, elle est cohérente dans son enseignement. L'honnêteté avec laquelle elle aborde des sujets difficiles, qui semblent en contradiction avec l'enseignement biblique : Peut-on concilier les affirmations que Dieu est juste, amour, tout-puissant, souverain avec le constat des injustices et de l'oppression qui règnent dans ce monde, ainsi que les malheurs qui atteignent parfois les croyants fidèles à Dieu ? La Bible ne minimise pas ces questions, n'apporte pas de solution facile et invite à la confiance en Dieu (livre de Job ; livre des Psaumes, chapitre 73 ; livre de l'Ecclésiaste, du chapitre 8, verset 9 au chapitre 9, verset 1a ; livre d'Habaquq). La **confirmation d'événements bibliques par des auteurs non-croyants**

- Par exemple, la défaite et la mort de l'empereur assyrien Sennachérib relatée en Esaïe 36-37 est corroborée par l'historien grec Hérodote (484-420 av. J.-C.).
- La mort de Jésus-Christ sous le règne de Ponce Pilate est confirmée par l'historien romain Tacite (58-120 ap. J.-C.)
- dans Annales, des découvertes archéologiques des années 1920 confirment l'existence à une époque aussi reculée de villes comme Our, mentionnée en Genèse 11, dont certains sceptiques pensaient qu'elles étaient plus récentes.
- Le récit de l'historien Flavius Josèphe (37/38-100 ap. J.-C.) dans Antiquité Judaïque, XVIII.5.2, s'accorde avec les évangiles de Matthieu (chapitre 14, verset 10), de Marc (chapitre 6, verset 27) et de Luc (chapitre 9, verset 9) sur la mise à mort de Jean-Baptiste, par Hérode.
- La confirmation de certains éléments par l'archéologie. Voici quelques exemples : la stèle du pharaon Méneptah, découverte à Karnak à la fin du 19ème siècle, fait mention d'une peuplade nommée Israël, vivant en pays de Canaan vers - 1200.
- Des tablettes retrouvées en 1974, sur le site archéologique d'Ebla (au nord de la Syrie actuelle) nomment les cinq villes du livre de la Genèse, au chapitre 14, verset 2, dans le même ordre. Elles étaient jusqu'alors considérées comme légendaires.
- Dans la lettre aux Romains, chapitre 16, verset 23, Paul mentionne Érasme comme trésorier de la ville de Corinthe. En 1929, une dalle a été trouvée portant l'inscription : « Erastus curateur des travaux publics a posé ce dallage à ses propres frais ». Vingt siècles plus tard, on se rend compte que la Bible disait vrai.
- On a découvert dans un tombeau égyptien des gravures représentant l'installation d'un vice-roi et la cérémonie correspond exactement à la description biblique de l'intronisation de Joseph en Genèse 39.
- Des tablettes d'argile datant de 2 300 av. J.-C. et qui appuient fortement l'historicité des récits, du vocabulaire et de la géographie de l'Ancien Testament ont été découvertes en Syrie. Les sceptiques doutaient jadis de l'existence des Hittites (Genèse 15.20, 23.10, 49.29), jusqu'à ce qu'une ville hittite soit découverte en Turquie avec toutes ses archives.
- D'autres découvertes archéologiques confirment des dizaines d'autres éléments du Nouveau Testament. Il y a même des éléments de preuve des événements « miraculeux » racontés dans la Genèse. On retrouve un récit de la confusion des langues, qui correspond au récit biblique de la Tour de Babel (Genèse 11.1-9), dans la littérature babylonienne.
- On retrouve aussi des récits d'un déluge mondial dans des centaines de cultures à travers le monde. Les sites de Sodome et Gomorrhe (Genèse 19) ont été découverts et on y a retrouvé des traces d'une destruction violente par le feu. Il y a même des preuves archéologiques des plaies d'Égypte et de l'Exode (Exode 12.40-41).

Le style biblique est très différents des mythes. En effet, la Bible contient des généalogies, des noms de villes, de personnages, des dates, pour montrer qu'elle parle de la réalité. Les évangiles contiennent des éléments qui ne relèvent pas d'un récit inventé. Par exemple, ils ne cachent pas les doutes des disciples (évangile de Luc, chapitre 8, versets 22 à 25) ou le reniement de Pierre (évangile de Jean, chapitre 18, versets 15 à 27). Si quelqu'un avait voulu inventer le récit de la vie d'un messie, il n'aurait sans doute pas placé ce genre d'éléments. De plus, les évangiles n'essayaient pas d'escamoter les incohérences apparentes. Par exemple, y avait-il deux anges ou bien un ange à la résurrection (selon l'évangile de Marc, chapitre 16, verset 5 ou l'évangile de Luc, chapitre 24, verset 4) ? Les apôtres n'avaient aucun intérêt à mentir. D'une part, leur message était impopulaire, et d'autre part, à cause de leur enseignement, ils étaient persécutés. Presque tous les apôtres sont morts martyrs. S'ils n'étaient pas persuadés de

leur message, il n'aurait pas pu supporter cela. Le philosophe français Blaise Pascal a écrit : « Je ne crois que les histoires dont les témoins se feraient égorger ». Pensées (1670) 593. Cela ne veut pas dire que toutes les personnes qui meurent pour un message ont raison, mais on peut raisonnablement penser qu'on ne se laisserait pas condamner à mort pour une simple histoire que l'on a inventée. Et surtout, les adversaires des apôtres se seraient élevés contre des mensonges car à cette époque, toute personne intéressée aurait pu vérifier les faits. Lors de la mise en circulation de la plupart des manuscrits, les témoins visuels étaient encore en vie. La Bible cite le nom de plusieurs témoins (évangile de Marc, chapitre 15, verset 21 ; Actes des apôtres, chapitre 12, verset 13 ; première lettre aux Corinthiens, chapitre 15, versets 5 à 7 ; ...). Ils auraient pu affirmer le contraire si cela n'était pas vrai.

Pour ces raisons et bien d'autres encore, nous pouvons penser que le contenu de la Bible est juste.

Ainsi donc, nous avons de bonnes raisons de croire que le contenu premier de la Bible est vrai et qu'il a été transmis avec fidélité.

La Bible est souvent le livre qu'on critique mais qu'on n'a pas lu. C'est en lisant la Bible qu'on peut se faire une idée de la valeur de son contenu

- **Fabrice Hadjadj**, écrivain et philosophe français (né en 1971) était juif, communiste et athée. Il a entrepris la lecture de la Bible dans le but de la détruire, mais il s'est converti au christianisme lors de cette démarche.

- **Goethe (1749-1832)**, savant et écrivain allemand disait : « La beauté de la Bible grandit à mesure que nous grandissons dans sa compréhension ». Faites-vous une opinion par vous-même !

Donc le Nouveau Testament a été rédigé à l'époque où les témoins oculaires de Jésus étaient encore en vies.

LE PLUS DIFFUSÉ AU MONDE

La Bible est le best-seller de l'humanité avec 3,9 milliards d'exemplaires imprimés, très loin devant le petit livre de Mao (900 millions) et le catalogue Ikea (220 millions). Elle a été traduite en 2 303 langues. Aucun ouvrage à travers le monde n'a jamais eu un tirage aussi important et constant au fil des siècles, la Bible dépassant le Petit Livre rouge (plus d'un milliard d'exemplaires) de Mao et le Coran (800 millions d'exemplaires). D'après une étude de 2008, 75 % des Américains, 38 % des Polonais et 21 % des Français déclarent avoir lu au moins un passage de la Bible au cours de l'année passée. Maintenant quasiment tout le monde peut avoir accès à la Bible en différentes langues et différents supports (portables, papier...) La Bible a imprégné notre culture. Elle a marqué notre art, notre histoire, nos lois. Son influence est telle qu'on parle même de la Bible du bricoleur, du mécanicien, etc. Pour certains, la Bible est le livre le plus important : « J'ai eu trois éducations : la rue, l'école, la Bible ; c'est finalement la Bible qui compte le plus. C'est l'unique livre que nous devrions posséder » affirmait le jazzman américain Duke Ellington (1899-1974).

LES PRINCIPAUX CODEX

NOUVEAU TESTAMENT

- **Le Codex Sinaiticus** est un des deux plus anciens manuscrits de la Bible — avec le *Codex Vaticanus* — qui rassemble à la fois l'Ancien et le Nouveau Testament. Classé par Gregory-Aland n° 01 ou α , c'est un codex de la Bible, écrit en caractères de type oncial et datant du IV^e siècle, entre 325 et 360. Il contient des parties du texte de la Septante de l'Ancien Testament, la totalité du Nouveau Testament, l'Épître de Barnabé et le Pasteur d'Hermas.

- **Le Codex Alexandrinus** (Gregory-Aland no. **A 02**) est un manuscrit en grand oncial presque complet de la Septante et du Nouveau Testament datant du V^e siècle (rédigé entre 400 et 440). Le codex tire son nom de la ville d'Alexandrie. Au même titre que le Codex Sinaiticus ou le Codex Vaticanus, il s'agit d'une des plus anciennes et des plus complètes copies de la Bible grecque.

- **Le Codex Vaticanus** (Vat. gr. 1209; Gregory-Aland no. **B** ou **03**) est un manuscrit sur vélin en écriture grecque onciale daté du 4^{ème} siècle conservé à la Bibliothèque apostolique vaticane. Il s'agit

du plus ancien manuscrit connu qui transmet le texte quasiment complet de l'Ancien et du Nouveau Testament. Cependant, le manuscrit n'est pas complet et des portions sont manquantes.

ANCIEN TESTAMENT

- **Le Codex de Léningrad (Codex Leningradensis)**, daté en 1008 de notre ère, est la plus ancienne copie du texte massorétique de la Bible hébraïque subsistant dans son intégralité. Il a, selon son colophon, été écrit sur base du Codex d'Alep, rédigé quelques décennies plus tôt, mais dont certaines pièces ont été endommagées ou manquent depuis 1947.

- **Le Codex d'Alep** (en hébreu כְּתֵר אֲרָם צֹקֵא Keter Aram Tsova) est la plus ancienne version connue de la Bible hébraïque selon la massora tiberienne. Il aurait été écrit entre 910 et 930 de notre ère.